

Ade André, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
31 janvier 2025

État civil

André Robert René Ade était né le 29 janvier 1915 à Elbeuf-sur-Seine (Seine-Inférieure, Seine-Maritime aujourd'hui), à l'hôpital situé au 2 rue Petou. Il était le fils de Paul Prudent Ade couvreur et d'Ernestine Maria Bassière journalière, son épouse. La famille était domiciliée dans cette ville, au 21 rue du Pré Bazile.

Il a été adopté en qualité de « pupille de la nation » par jugement du Tribunal de Première Instance de Cambrai, en date du 5 juin 1924. Le 25 février 1939, il s'est marié à Lisieux (Calvados) avec Antoinette Francisca Augustine Bouvet.

À la déclaration de guerre, il était domicilié à Lisieux, au 11 de la rue Marie de Besneray.

Situation militaire

Il a été recruté à Caen matricule 30. En 1939, il a été mobilisé en tant que soldat de 2^{ème} classe au 129^{ème} Régiment d'Infanterie.

Capture et transfert en Autriche

André Ade est capturé le 27 mai 1940 à Cassel (Allemagne). Il est d'abord enregistré au Stalag XVII A (matricule 68658) le 13 juin. Ce camp se trouvait à Kaisersteinbruch près de Vienne.

Puis il est transféré le 10 mars 1941 au Stalag XVIII A à Wolfsberg.

Évadé et repris

Une première tentative d'évasion a échoué. Début 1942, il s'évade pour la deuxième fois avec Marcel Léger, Louis Chaput et Maurice Schmitz. Repris près de la frontière, ils sont présentés à l'officier de justice du Stalag IX A (Bad Orb, à une soixantaine de kilomètres à l'Est de Francfort-sur-le-Main) qui applique alors la consigne diffusée par le Haut-Commandement de la Wehrmacht en mars 1942 : déportation dans le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325 puis au Stalag 369

André Ade arrive à Rawa-Ruska le 12 juin 1942². Il y retrouve Clément CHARLES demeurant à Lisieux au 45 rue du Point de Vue. En septembre de la même année, pour des raisons inconnues, il est transféré au camp des sous-officiers réfractaires, le Stalag 369. Ce camp se trouvait à Kobierzyn près de Cracovie en Pologne.

Retour dans les Stalags d'Allemagne

André Ade est renvoyé en Allemagne le 1^{er} décembre 1943. Il est détenu alors au Stalag

¹ Dossier statut au SHD-Caen : 21P 695711, attestations et fiche de prisonnier.

² Meldung 183 du Stalag XVIII A datée du 10 juin 1942.

XII A³ à Limburg an der Lahn où il retrouve Maurice Savoret de Lisieux.

Ayant refusé de travailler, il est affecté au Kommando disciplinaire d'Oberhausen à l'ouest d'Essen. Il tente de s'évader pour la troisième fois le 1^{er} mars 1944. Plusieurs autres détenus s'échappent avec lui. André Ade, à la faveur d'un bombardement, profite de la confusion pour cisailier les barbelés et parvient à passer la frontière hollandaise. Mais il est arrêté à Winterswijk par un agent de police. Il est alors dirigé vers le Stalag VI J à Krefeld près de Duisbourg, puis le 25 avril transféré au Stalag VI F à Bocholt.

Rapatriment

Il est libéré par les Alliés et rapatrié par train le 2 mai 1945. Il est dirigé vers le Centre de Caen et démobilisé le 5 mai.

Après-guerre

Le 23 mai 1946, André Ade divorce ; il se remarie à Lisieux le 15 février 1947 avec Georgette Tabourel.

Il demande le titre Interné Résistant le 12 novembre 1966. Le titre lui est attribué le 20 avril 1970 (carte n° 1239.29252). Cette carte est restée dans le dossier à Caen. La période d'internement prise en compte s'étend du 12 juin 1942 au 1^{er} décembre 1943. Il habitait alors à Lisieux, Lopofa⁴ Bâtiment 1, rue d'Orival. Il exerçait le métier de magasinier dans une usine de métallurgie.

3 Meldung 160 du Stalag 369 datée du 1er décembre 1943.

4 Logements Populaires Familiaux, logements provisoires où ont été relogés les sinistrés de Lisieux consécutivement aux bombardements alliés de 1944.